

## Dossier de presse



Industries et Agro-Ressources

Pôle de compétitivité à vocation mondiale

**1 – Résultats du 7<sup>e</sup> AAP de R&D des pôles de compétitivité**

**2 - 3 Projets IAR ont été retenus**

**3 – Le Projet CATIA**

**4 – Le Projet CHIMIOSUB**

**5 – Le Projet TECHFLAX**

IAR - 50-52, Bd Brossolette – BP 05 – 02930 LAON cedex – tél. 03 23 23 25 25 – [www.iar-pole.com](http://www.iar-pole.com)



---

## 1 – Résultats du 7<sup>e</sup> AAP de R&D des Pôles de compétitivité

---

Résultats du septième appel à projets R&D du Fonds Unique Interministériel (FUI) :

### 53 pôles de compétitivité impliqués dans 91 projets et une aide de l'Etat de 107 millions d'euros

Le Gouvernement annonce le financement de **91 projets de recherche et développement issus de 53 pôles de compétitivité**, pour un **financement par l'Etat de l'ordre de 107 M€**. Ces dossiers à caractère innovant ont été retenus parmi 190 dossiers présentés lors du septième appel à projets interministériel. Cette aide financière de l'Etat vise à développer l'activité économique que ces projets vont générer.

Les collectivités territoriales ont indiqué leur intention de financer la plupart de ces projets aux côtés de l'État, à hauteur d'environ **67 M€**.

Les PME impliquées dans les projets au titre de cet appel à projets devraient bénéficier directement de près de **30 M€ du fonds interministériel**.

Les pôles de compétitivité montrent leur motivation et leur dynamisme en présentant un nombre de projets très importants, divers et d'une grande qualité d'innovation.

Grâce aux pôles de compétitivité, les mondes de la recherche et de l'industrie sont mobilisés et peuvent voir naître leurs projets.

Sur le site des pôles de compétitivité ([www.competitivite.gouv.fr](http://www.competitivite.gouv.fr)), il est indiqué que « d'une manière générale, la qualité des projets s'améliore au fil des appels à candidatures, témoignant d'un approfondissement des travaux préparatoires conduits au sein des pôles ».

**Depuis 2005, 645 projets issus des appels à projets des pôles de compétitivité ont été soutenus par l'Etat. Ces projets représentent un montant de dépenses de R&D de près de 3,6 milliards d'euros, 13000 chercheurs et un financement public de plus de 1,3 milliard d'euros dont plus de 830 M€ par l'État.**



---

## 2 – 3 Projets IAR ont été retenus au 7<sup>e</sup> AAP de R&D

---

### 7 projets présentés, 3 financés ! Une belle performance pour le pôle IAR

Le pôle IAR a présenté sept projets au 7<sup>ème</sup> appel à projet du Gouvernement. Trois seront financés par le Fonds Unique Interministériel : **CATIA**, **CHIMIOSUB** (labellisé également par le pôle PASS) et **TECHFLAX** (labellisé par le pôle Wallon WAGRALIM).

**CATIA** : Le développement d'outils de conseil précis qui permettront aux agriculteurs d'ajuster leurs doses d'intrants. (Porteur du projet : NOURICIA / Partenaires : Noriap, S2B, INRA Agro-Impact, LDAR, DINCCS de Charleville-Mézères, la Chambre d'agriculture de l'Aisne, Novimet, INRA EGC de Grignon, ECP, l'INRIA et l'ITB)

**CHIMIOSUB** : Le développement de procédés industriels innovants basés sur l'utilisation d'eau subcritique et permettant de valoriser au mieux des matières premières végétales. (Porteur du projet : CVG / Partenaires : 5 partenaires industriels (PME et groupes), CEA, Ecole des Mines de Paris, ESCOM)

**TECHFLAX** : La valorisation des produits dérivés de l'huile de lin pour la fabrication de colle, de matériaux d'isolation ou de produits cosmétiques (Porteur du projet : VANDEPUTTE OLEOCHEMICALS)

Ces 3 projets sont co-financés par les Régions Picardie et Champagne-Ardenne.

### Le bilan du pôle IAR depuis sa création : 10 projets FUI financés

Au total :

**94** projets labellisés

**59** projets financés

Dont **17** projets FUI labellisés et **10** projets FUI financés

Pour une assiette globale de projets labellisés de **plus de 266 millions d'euros**.

Le pôle IAR à vocation mondiale poursuit sa lancée en labellisant des projets toujours plus innovants et compétitifs sur des marchés émergents à forte valeur ajoutée dans le secteur de la valorisation non-alimentaire du végétal.

---

## 3 – Le projet CATIA

---

### Contexte

La société, au travers des différentes évolutions de la Politique Agricole Commune et de la réglementation française, a progressivement souhaité confier à l'agriculture des missions environnementales et d'aménagement du territoire, en sus de sa mission implicite de nourrir le plus grand nombre. Dans un contexte économique et sociétal perturbé, il devient nécessaire de donner un nouveau sens, plus large et s'inscrivant dans la durée, à la production agricole et à ses utilisations. C'est fort de ce constat que les deux régions, Champagne Ardenne et Picardie, ont décidé de bâtir un programme de recherche et de développement : CATIA.

Les régions de Champagne Ardenne et de Picardie sont réputées pour leurs productions agricoles : blé, orge, maïs, colza, betterave, vigne... Cette filière est aujourd'hui confrontée à un nouvel enjeu : comment produire des matières de qualité en quantité suffisante pour répondre à des besoins alimentaires et énergétiques croissants tout en étant plus respectueuse de l'environnement ? Grâce aux nouvelles technologies, des actions conduisant à l'optimisation de la gestion des intrants (semences, engrais, produits phytosanitaires) et à la réduction de l'impact environnemental, sont désormais possibles. Pour améliorer les pratiques, « au bon moment, au bon endroit et à la bonne dose », il est nécessaire de développer des outils de conseil précis qui permettront aux agriculteurs d'ajuster leurs doses d'intrants. Le projet CATIA vise à assurer les recherches préalables à ces développements d'outils en se focalisant sur trois facteurs constitutifs du conseil agricole : le climat, le sol, et la plante.

### Nouricia, une coopérative agricole porteuse de l'innovation

Dans le cadre de sa démarche de développement durable et d'une volonté de répondre aux attentes de la société, nouricia s'engage et investit dans des actions innovantes pour produire autrement. En tant que porteur du projet CATIA, les ambitions de nouricia sont, de maintenir la compétitivité des exploitations de ses adhérents, de répondre aux exigences réglementaires et de réduire l'impact environnemental.

### CATIA, des compétences pour une vision commune

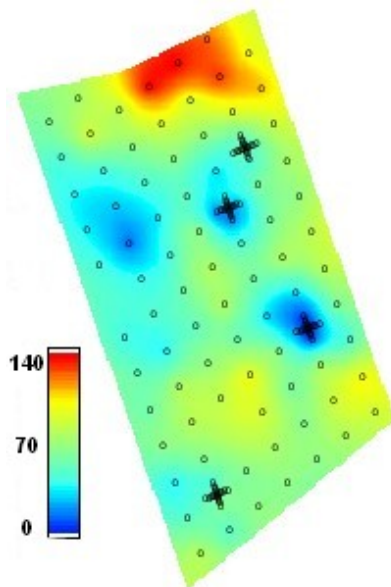
De nombreux partenaires régionaux sont impliqués dans CATIA : Noriap, S2B (partenaires industriels), INRA Agro-Impact, le laboratoire de Laon (LDAR) et DINCCS de Charleville-Mézères (partenaires Recherche), ainsi que la Chambre d'agriculture de l'Aisne. Des partenaires nationaux, sont également contributeurs du projet : Novimet, INRA EGC de Grignon, l'Ecole Centre Paris (ECP), l'INRIA et l'Institut Technique de la Betterave (ITB)

CATIA vise à :



- Améliorer la précision et la fréquence des conseils à la parcelle en cherchant de nouvelles méthodes et technologies de mesures des informations à la parcelle qui amélioreront les OAD (Outils d'Aide à la Décision) : sol, climat, plante, nutrition azotée, parasitisme...
- Augmenter le pourcentage de la surface agricole touchée par les OAD en mettant à disposition ces outils dans des systèmes ouverts, cohérents entre acteurs des filières agricoles (pour l'azote, l'objectif est de doubler ce pourcentage)...
- Assurer les recherches pour accélérer la mise au point de modèles de culture pour la betterave et le colza...
- Développer les outils d'aide à la décision, fondés sur ces modèles...
- Faciliter l'accès aux données et améliorer leur précision tout en garantissant les droits qui y sont liés : bases de données connectées (climat, sol, plante, pratiques)...
- Mettre à disposition de tous, agriculteur et technicien, grâce aux nouvelles technologies de l'information, à la fois les outils et les formations.

Les tâches du projet de R&D CATIA reposent ainsi sur : le sol et la fertilisation, les modèles de croissance de la plante et le climat.



Exemple : sur cette parcelle de 10ha, le reliquat sur 120cm varie de 40 à plus de 140 unités d'azote par hectare. Il est possible de mieux ajuster les doses d'azote à apporter. (source : Laboratoire d'Analyse et de Recherche de l'Inra de Laon)

---

**Contacts :**

**NOURICIA :** M. Benjamin DOMINGO, Resp. Cellule services / [benjamin.domingo@nouricia.com](mailto:benjamin.domingo@nouricia.com) / 03 25 72 56 08

**IAR :** Mme. Claire GERARD, Resp. Communication / [basset@iar-pole.com](mailto:basset@iar-pole.com) / 06 70 32 91 84

---

---

## 4 - Le Projet CHIMIOSUB

---

**Le projet ChiMiOSub, porté et initié par le CVG est un projet innovant labellisé par les pôles IAR et PASS qui a récemment été accepté dans le cadre du septième appel à projets du Fonds Unique Interministériel. Ce projet met en œuvre les compétences de cinq partenaires industriels (PME et groupes), ainsi que le CEA, l'Ecole des Mines de Paris, l'ESCOM et le CVG.**

ChiMiOSub vise à développer à l'échelle industrielle une technologie innovante : l'eau subcritique. Sous certaines conditions et de températures et de pressions, la structure physico-chimique de l'eau se modifie et l'eau se transforme en un solvant aux propriétés très singulières. Elle peut alors substituer certains solvants organiques (méthanol, acétone) qui peuvent être toxiques et dangereux.

Plusieurs applications industrielles sont alors envisageables, en particulier à partir de biomasse végétale : on peut par exemple citer l'extraction de molécules fonctionnelles, la solubilisation de cellulose pour la fabrication de biocarburants de seconde génération ou la valorisation de sous produits végétaux par transformation chimique selon des procédés verts, conformes aux préceptes énoncés lors du Grenelle de l'environnement..

En termes pratiques, le projet ChiMiOSub vise à développer des procédés industriels innovants basés sur l'utilisation d'eau subcritique et permettant de valoriser au mieux des matières premières végétales. En particulier, il conduira à la mise au point d'un pilote industriel puis, le cas échéant, à la mise en service d'une plateforme de traitement par eau subcritique de grand format, plateforme qui serait la première de ce type en France et renforcerait le positionnement stratégique de la Picardie sur la Chimie Verte.

Le budget global du projet ChiMiOSub s'élève à 2,5 millions d'euros environ sur trois ans.

---

### Contacts :

**CVG** : M. Frédéric FENOUL, chef de projets R&D / [fenoul@cvgpn.com](mailto:fenoul@cvgpn.com) / 03 22 33 75 00

**IAR** : Mme. Claire GERARD, Resp. Communication / [basset@iar-pole.com](mailto:basset@iar-pole.com) / 06 70 32 91 84

---





## 5 - Le Projet TECHFLAX



**Labellisé par les pôles IAR et WAGRALIM, le projet TECHFLAX a été retenu lors du septième appel à projets R&D du Fonds Unique Interministériel (FUI) et du cinquième appel à projets du Gouvernement wallon**

### Contexte

Les Régions Champagne-Ardenne et Picardie placent les ressources végétales au cœur de leurs préoccupations et de leurs choix stratégiques ; d'où la labellisation du pôle de compétitivité IAR en juillet 2005, qui a l'ambition de devenir la référence européenne des valorisations non-alimentaires des agro-ressources d'ici 2015.

La région Wallonne se compose de 5 pôles de compétitivité, dont WAGRALIM, le pôle spécialisé dans l'agro-industrie. Celui-ci vise notamment à améliorer la compétitivité des entreprises du secteur agro-alimentaire.

Fin 2007, sous l'impulsion des Conseils Régionaux de Champagne-Ardenne et Picardie, les deux pôles de compétitivité se sont réunis à plusieurs reprises afin de renforcer leur collaboration, notamment via un appel à projet commun.

En septembre 2008, les deux pôles ont lancé leur appel à projet, intitulé « **Valorisation industrielle des co-produits des agro-industries** ». Les champs d'application de ce projet sont les suivants : les matériaux, la chimie et les principes actifs et extraits végétaux.

Dans la dynamique de ces deux pôles et plus généralement des régions Picardie, Champagne-Ardenne et Wallonie, le projet TECHFLAX a été monté, labellisé et déposé par IAR et WAGRALIM. Il vient d'être retenu lors du 7<sup>e</sup> appel à projet R&D du FUI (France) et du 5<sup>ème</sup> appel à projet du Gouvernement wallon.

### Des produits dérivés de l'huile de lin pour la fabrication d'adhésifs, de peintures, de matériaux et de produits cosmétiques

Le projet TECHFLAX est porté par une entreprise innovante, experte en transformation d'huile de lin en Wallonie : VANDEPUTTE OLEOCHEMICALS.

11 acteurs du monde de la Recherche et de l'Industrie dont 6 français et 5 wallons participent à ce projet phare.

Le projet TECHFLAX a pour objectif de valoriser au mieux, dans le secteur du non alimentaire, les fractions issues du raffinage de la graine de lin.



Le premier volet de ce projet vise à valoriser la fraction huile de lin en développant de nouveaux polyols destinés à la production de polyuréthanes, matériaux polymères utilisables dans les adhésifs, colles, peintures, matériaux d'isolation, d'emballage, etc.

Tandis qu'un second volet porte sur les valorisations d'une fraction riche en mucilage (polysaccharides) transformée en oligosaccharides ou utilisée en tant que telle pour des applications cosmétiques, biomédicales et pharmaceutiques.

---

**Contacts :**

Responsable communication : Mme. Claire Gerard (basset) / [basset@iar-pole.com](mailto:basset@iar-pole.com) / 06 70 32 91 84

International & Communication manager : Mme Isabelle Grommet / [isabelle.grommet@wagralim.be](mailto:isabelle.grommet@wagralim.be) / +32 (0)81/728.543.





Des Hommes, des plantes, pour longtemps

50 - 52, bd Brossolette  
BP05 - 02930 Laon CEDEX - France

Tel : + 33 (0)3.23.23.25.25  
Fax : + 33 (0)3.23.23.25.26  
E.mail : [contact@iar-pole.com](mailto:contact@iar-pole.com)



[www.iar-pole.com](http://www.iar-pole.com)